

vouloir se dégager.

Dans les affaires mondiales, ce consensus rejette le chauvinisme tout en insistant sur le droit du Canada à disposer entièrement de lui-même sur les plans économique et politique. Par exemple, les valeurs mêmes que nous avons héritées de la Grande-Bretagne ne pouvaient que nous mener à l'indépendance pleine et entière; forts de cette autonomie, nous sommes tout de même aujourd'hui l'un des plus fervents partisans du Commonwealth et nous avons beaucoup travaillé pour en faire une institution moderne et efficace. Nous avons d'ailleurs réaffirmé nos engagements lors de la dernière réunion des chefs de gouvernement, tenue tout récemment.

Par ailleurs, notre patrimoine étant tout aussi français que britannique, nous cherchons sans cesse à renforcer nos relations avec les nations francophones, et plus particulièrement avec les pays en développement, comme nous le faisons au sein du Commonwealth. Les programmes canadiens d'aide à l'étranger visent avant tout à répondre aux besoins et aux aspirations des nations les plus démunies, tels que celles-ci les déterminent elles-mêmes. Ils n'ont rien d'une poursuite égocentrique d'intérêts idéologiques, pour la simple raison que nous ne pouvons imposer à d'autres des restrictions que nous n'accepterions pas nous-mêmes. Par son exemple, toutefois, le Canada s'est acquis une excellente réputation dans le tiers monde et se trouve ainsi en mesure d'exercer une influence raisonnable et légitime sur le rôle que ce dernier est appelé à jouer dans l'avenir.

Tout comme des prétentions impérialistes, quelles qu'elles soient, sont complètement étrangères à l'esprit canadien, des restrictions imposées aux droits de la personne ou toute doctrine servant à perpétuer les inégalités raciales nous sont inacceptables. Le Canada est bien connu aux Nations Unies et au sein d'autres organisations pour l'appui constant qu'il accorde aux efforts menés en vue d'éliminer la tyrannie et l'oppression et de favoriser les libertés individuelles. Aucun gouvernement canadien ne pourrait s'écarter de cette ligne de conduite car tous les Canadiens partagent un mépris unanime de toutes les formes de domination. En outre, si le Canada et les autres pays qui partagent son sentiment veulent qu'on prenne au sérieux leurs efforts, par exemple face à la situation en Afrique australe ou à la Conférence de Belgrade, il faut que leurs actions et leurs déclarations soient conséquentes. Notre acceptation d'une part de responsabilités dans l'avenir des pays en développement découle de l'ouverture d'esprit ancrée de notre politique étrangère. Les Canadiens ont toujours reconnu l'interdépendance des peuples de la planète. Au début, nous avons volontiers appuyé les luttes démocratiques de la Grande-Bretagne et d'autres pays du monde libre comme notre participation aux deux grandes guerres mondiales l'a clairement montré. Aujourd'hui, le Canada choisit en toute indépendance d'appuyer les alliances comme l'OTAN fermement convaincu qu'il est la nécessité permanente d'assurer notre sécurité mutuelle. De même, dans sa quête d'une identité distincte, le Canada a été amené à assumer des rôles particuliers,